



---

**APPEL À CONTRIBUTIONS  
SMAIAS-ASN ÉCOLE D'ÉTÉ**  
2-6 2-6 FÉVRIER 2026  
DAR ES SALAAM

---



## *Rajeunir le Panafricanisme*

Le panafricanisme, malgré son histoire mouvementée, est une idéologie et une perspective durable en Afrique mondiale depuis sa fondation dans les Amériques et les Caraïbes vers la fin du XIXe siècle. Le Cinquième Congrès Panafricain de Manchester en 1945, présidé par W.E.B. Du Bois (1868-1963), a marqué un tournant décisif. Les revendications des quatre congrès précédents portaient sur la discrimination raciale et la hiérarchie dont souffraient les Africains des pays d'Europe de l'Atlantique Nord et de l'Afrique coloniale. Pour la première fois, le Cinquième Congrès a explicitement exigé l'autodétermination complète de l'Afrique colonisée, envisageant un avenir social-démocrate pour l'Afrique indépendante.

La mobilisation des Panafricanistes et des combattants anticoloniaux asiatiques pour la liberté, basés en Angleterre, autour de l'invasion de l'Éthiopie par l'Italie en 1935, a joué un rôle majeur dans l'éveil et le développement de la solidarité entre Africains et Asiatiques. Parmi les principaux organisateurs du mouvement contre l'invasion italienne de l'Éthiopie, qui ont également joué un rôle majeur dans l'organisation du Cinquième Congrès Panafricain, figuraient Amy Ashwood Garvey (1897-1969), George Padmore (1903-1959), Kwame Nkrumah (1909-1972) et T. Ras Makonnen (1909-1983). Kwame Nkrumah et Jomo Kenyatta (1893-1978), co-secrétaires du Cinquième Congrès Panafricain, ont mené leurs pays respectifs à l'indépendance et ont été respectivement les premiers présidents du Ghana et du Kenya. Leurs rôles ultérieurs dans le Panafricanisme et l'unité africaine sont emblématiques de la bifurcation de l'idéologie et de la politique Panafricanistes dans l'Afrique indépendante entre le Panafricanisme centré sur le peuple et le Panafricanisme centré sur l'État dans la trajectoire post-indépendance du Panafricanisme.

Les moments clés de l'histoire du panafricanisme incluent le Conférence des Peuples de Toute l'Afrique de 1958, réunissant des combattants de la liberté, des syndicalistes, d'autres militants et des chefs d'État des quelques pays africains indépendants, créés par Nkrumah avec l'aide de son ami et mentor George Padmore, pour poursuivre la lutte anti-impérialiste pour la liberté du colonialisme.

La Conférence de Bandung de 1955, dix ans après le Cinquième Congrès Panafricain, peut être considérée comme une sorte d'interrègne entre la lutte anti-

impérialiste pour la liberté déclenchée par le Cinquième Congrès et la Conférence Tricontinentale de 1966 à La Havane, qui a renoué avec l'esprit anti-impérialiste et militant du Cinquième Congrès. Vingt-neuf pays y ont participé. L'objectif de Bandung était de se tenir à distance des superpuissances montantes, les États-Unis et l'Union soviétique, alors engagés dans une guerre froide acharnée et la formation de blocs militaires respectifs au sein de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord, créée en 1949) et du Pacte de Varsovie (formé en 1955). Bandung est considérée comme l'ancêtre du Mouvement des non-alignés (MNA), officiellement créé en 1961 à Belgrade, en Yougoslavie. Pendant trois décennies postcoloniales, des années 1960 aux années 1980, avant l'avènement du néolibéralisme, le Mouvement des pays non alignés a joué un rôle important au sein des Nations Unies et de ses conseils pour mettre en avant les préoccupations et les revendications du tiers monde autour de l'autodétermination politique et économique et, entre autres, de conditions équitables du commerce international.

La Conférence Tricontinentale de La Havane en 1966 peut légitimement retracer son origine dans le 5e Congrès panafricain. Elle a réuni quelque 500 délégués venus de 82 pays du tiers monde – Afrique, Asie et Amérique latine. Parmi les participants figuraient des pays progressistes, notamment du bloc socialiste, des mouvements de libération nationale et des personnalités éminentes. C'est lors de cette conférence qu'Amilcar Cabral, leader du PAIGC, le mouvement de libération nationale de Guinée-Bissau et du Cap-Vert, a prononcé sa célèbre conférence sur « L'arme de la théorie ». La Conférence de La Havane s'est conclue par la création de l'OSPAAL, Organisation de solidarité avec les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

Le panafricanisme étatique s'est traduit par l'unité des États africains, ancrée dans la formation de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), réorganisée plus tard sous le nom d'Union africaine (UA). L'UA n'a pas répondu aux attentes des peuples de l'Afrique mondiale, en particulier de la jeune génération postcoloniale. Néanmoins, l'esprit Panafricain, manifesté par la solidarité des peuples, l'unité de l'Afrique et l'anti-impérialisme populaire, a perduré et continue d'enflammer l'imagination de la jeunesse africaine. Frustrés par le règne égoïste de la

proto-bourgeoisie et de la petite-bourgeoisie africaines, les masses africaines et les intellectuels panafricains engagés continuent de lutter pour construire et renforcer la résistance anti-impérialiste et la libération et l'émancipation de l'Afrique.

Le mouvement Panafricaniste a été déchiré par de regrettables schismes quant à ses orientations futures et à l'identité de ses héritiers légitimes. Plus productifs ont été les débats importants qui ont continué d'affiner l'idéologie et la pensée du Panafricanisme et de définir son programme révolutionnaire. Les principaux débats à cet égard portent sur la question de savoir qui est Africain, si le Panafricanisme est compatible avec le nationalisme territorial/étatique, quelles forces de classe dirigeront la révolution panafricaine à ce stade, comment combiner libération nationale et émancipation sociale dans le contexte du Panafricanisme, et comment convertir le panafricanisme en une catégorie de pensée intellectuelle. Le moment décolonial dans la production du savoir a également été déterminant dans l'émergence de débats sur la justice épistémique en tant que contribution à la révolution panafricaine. Le panafricanisme s'est également enrichi, au cours des dernières décennies, de débats émanant des « marges de la théorie », par des groupes sociaux soulevant la question de la différence comme une préoccupation historique et donc fondamentale de toute idéologie de libération. À cet égard, le genre, la classe, la race, l'ethnicité et la sexualité constituent des domaines contemporains majeurs de lutte sur le sens et la puissance du panafricanisme en tant que pensée et pratique libératrices.

La conjoncture historique actuelle est une période difficile pour le Panafricanisme. Les projets politiques, économiques, sociaux et environnementaux inachevés de libération et de transformation de l'Afrique, la domination du capitalisme financiarisé et l'effondrement du système de gouvernance mondiale, qui a présidé à des crises économiques cycliques, à l'endettement, à l'effondrement des prix des matières premières, aux défis existentiels pour les travailleurs et aux crises de reproduction sociale, ainsi que les impacts négatifs de l'accélération rapide du changement climatique et des inégalités croissantes entre les régions, les pays et au sein des pays, ont créé instabilité et volatilité dans le monde. À cela s'ajoutent le génocide des Palestiniens perpétré par l'odieux État sioniste et les guerres barbares menées par l'impérialisme américain. Le Panafricanisme, en tant qu'idéologie de résistance, de libération et de défense collective, est devenu un impératif. C'est dans ce contexte d'urgence que l'École d'Été 2026 est organisée. L'objectif est de raviver et de réinventer le Panafricanisme grâce à des présentations bien documentées, à des réflexions approfondies lors des tables rondes proposées et, par le biais de rencontres formelles et informelles, d'explorer

les moyens de construire une camaraderie panafricaine durable. Dans ce contexte, l'École d'Été accueillera des communications sur l'une des questions susmentionnées, y compris sur l'un des grands thèmes suivants :

1. Historicisation du Panafricanisme et de ses principaux débats
2. Intellectuels Panafricains et pensée Panafricaine sur la politique, l'idéologie, l'émancipation sociale et la libération économique
3. L'État, la politique et les mouvements politiques dans le Panafricanisme
4. Panafricanisme et souveraineté nationale
5. Panafricanisme et libération économique
6. Panafricanisme, question sociale et questions d'inégalités et de différences
7. Panafricanisme, réparations et restitution
8. Interrelations entre le Panafricanisme et d'autres courants de pensée émancipatrice (marxisme, internationalisme, révolution bolivarienne)
9. Panafricanisme, guerre et paix
10. Débats anciens et actuels au sein du Panafricanisme

L'École d'Été SMAIAS-ASN valorise la diversité et favorise le dialogue entre les universitaires et les militants politiques. Elle rassemble des chercheurs et militants, jeunes et expérimentés, de tous les continents, notamment d'Afrique, d'Asie, d'Amérique Latine et des Caraïbes, et favorise la réflexion et l'apprentissage collectifs.

Les chercheurs et militants intéressés sont invités à soumettre des propositions de communication (résumés) de 200 mots maximum, en anglais, au plus tard le **1er septembre 2025**. Les propositions doivent être soumises via le formulaire en ligne disponible ici : [bit.ly/3lgRE65](https://bit.ly/3lgRE65). La participation des femmes est particulièrement encouragée.

La sélection des propositions sera rendue publique d'ici le **10 septembre 2025** sur nos réseaux sociaux. Les résultats ne seront pas communiqués individuellement. Veuillez consulter nos réseaux sociaux ci-dessous. Les auteurs des propositions sélectionnées seront invités à envoyer leurs projets de communication avant le **1er décembre 2025**. Veuillez noter que les auteurs des propositions sélectionnées qui n'auront pas envoyé leurs communications avant cette date ne seront pas inclus dans le programme final.

L'université d'été se tiendra en format hybride (physique et virtuel) du **2 au 6 février 2026**, à l'Université de Dar es Salaam, en Tanzanie. Les financements pour la participation physique sont limités. Les participants souhaitant se joindre physiquement à Dar es Salaam sont encouragés à accéder à leur propre financement institutionnel.

Les articles présentés à l'université d'été pourraient éventuellement être sélectionnés pour publication dans *Agrarian South: Journal of Political Economy*, sous réserve du processus normal d'évaluation par les pairs.

#### SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

WEB: [www.agrariansouth.org/news](http://www.agrariansouth.org/news), [www.iastrust.org](http://www.iastrust.org)

FACEBOOK: [facebook.com/agrariansouthnetwork](https://facebook.com/agrariansouthnetwork)

X: [@Agrarian\\_South](https://twitter.com/Agrarian_South), [@AIAS\\_trust](https://twitter.com/AIAS_trust)

INSTAGRAM: [agrarian\\_south](https://www.instagram.com/agrarian_south)